

LA CRUE DE LA SEINE

Paris, 28. — Nombreux sont les Parisiens qui ont choisi les quais ce matin comme but de promenade. Il fait un temps frais et un beau soleil aussi peut-on espérer, et les pluies s'arrêtent enfin, que la crue de la Seine sera bientôt terminée. Ce ne sera pas cependant avant quelques jours. En effet, si le Grand Morin baisse, les autres affluents en sont encore en crue et d'autre part en aval, l'Oise étant considérablement en hausse, le débit des eaux de la Seine s'en trouve ralenti d'autant, de sorte que son niveau ne cesse de s'élever. Ce matin, le soudeur du pont de l'Alma qui est, on le sait, l'échelle que consultent les Parisiens quand il y a crue, a de l'eau au-dessus des genoux. La navigation est désormais presque totalement interrompue, les matériaux qu'on n'a pu enlever des berges où ils étaient entreposés, disparaissent de plus en plus.

Les habitants des péniches ont pris les dispositions qu'exige la situation nouvelle : ils ont établi en hâte des passerelles pour pouvoir continuer à aborder sur les quais de Passy, et travaillent activement à la surélévation des parapets.

Bien des caves sont maintenant envahies par les eaux. Tout le long des parapets et sur les ponts, les passants se penchent pour regarder l'eau jaune et rapide qui monte et s'étend de plus en plus.

Dans la banlieue parisienne, des pavillons de plus en plus nombreux sont atteints par les llots.

La Marne basse

Vitry-le-François, 28. — Le niveau de la Marne a baissé sensiblement, rendant à nouveau praticables quelques routes.

LA TIMISE INONDE LES PRAMIES ET LES ROUTES

Londres, 28. — La violente tempête qui souffle actuellement sur l'Angleterre est accompagnée d'une crue subite des principales rivières causée par les fortes pluies de ces jours derniers. La Tamise a grossi si rapidement, qu'en de nombreux points entre Windsor et Londres, elle dépasse son niveau normal et inonde les prairies et routes avoisinantes.

Lo GRIPPE vous menace Evitez LA CONTAGION avec les PASTILLES VALDA VÉRITABLES en Soitès VALDA 9583

LA LOTERIE NATIONALE

Le paiement des lots

Par décision du Ministre des Finances en date du 25 février, l'article 19 du règlement général de la Loterie Nationale inséré au « Journal Officiel » du 23 octobre 1936, est complété comme suit :

Il paiera les lots d'un montant supérieur à partir du quatrième jour ouvrable qui suivra le tirage ou, si ce jour est un samedi, à partir du cinquième jour ouvrable.

AMÉLIOREZ VOS RÉFLEXES

Les bons réflexes ne se rencontrent ni chez les nerveux, ni chez les apathiques ou les maladroits. Ils sont donc la conséquence d'un bon équilibre physiologique et d'une bonne santé.

Un sportif vous dirait que pour avoir ces bons réflexes, il faut être en forme et que pour acquiescer cette forme il est nécessaire de manger des plats sucrés à chaque repas. C'est certainement une bonne méthode, puisque le sucre fortifie l'organisme, améliore la santé et régularise le système nerveux.

LA GRÈVE DES MINEURS HONGROIS

Budapest, 28. — Les mines de charbon de Pécs, qui furent, au cours des derniers jours, le théâtre d'incidents sanglants, rouvriront demain matin. 146 ouvriers sur 265 qui avaient pris part à la grève et s'étaient enfermés dans les galeries, ont été retrouvés vivants.

Le préfet de Pécs aurait déclaré aux représentants des principaux journaux hongrois que si les ouvriers n'acceptent pas les conditions qui leur sont faites, la suppression préventive de 8 % sur les salaires et renvoi de 146 d'entre eux, il emploiera contre eux toutes les rigueurs de la loi.

DEUX AVIATEURS FRANÇAIS SONT CLASSÉS SECOND ET TROISIÈME AUX ÉPREUVES D'HÉLIOPOLIS

Héliopolis, 28. — Les aviateurs Hanesz et Lumière, tous deux sur Caudron Si-moun, se sont classés derrière l'aviateur italien Zapetta dans la course de vitesse qui s'est disputée aujourd'hui sur l'aérodrome d'Héliopolis.

Le Mystère du Pré-Toli par Crommel Davesnes et Chantal Remy

Il s'interrompt brusquement lui sus-si, ayant trop tard, à son gré, perché ma présence.

Je comprends tout. Nicole n'aura pu cacher ses pleurs. Les gens auront remarqué sa crise de désespoir. Et ils la commentent !

Je crains le pire. Mais voilà que l'incident se réduit à peu de chose. Les paysans semblent je ne sais quelle aventure sentimentale de Nicole avec Raimbaud ou — ils ne savent pas que je suis son frère — avec moi.

Il veut mieux que cela tourne ainsi. Mais demain ? Ah ! comme je crains ces bavardages de paysans malveillants et soupçonneux.

Je traverse la salle d'un air distant et monte l'escalier. Mon intention est d'aller retrouver ma sœur pour amorcer au moins l'explication qui s'impose. Mais arrivé au premier étage, je m'arrête dans mon élan. En un quart de seconde, j'imagine fort bien l'accueil moin aimable qu'il m'attend. Il me sera matériellement impossible de lancer un mot. Pourrais-je même parler que je ne parviendrais pas, de sitôt, à faire entendre raison à ma sœur qu'avégué son fol amour pour l'assassin présumé. Je risquerais moi-

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

Madrid, 28. — Les troupes insurgées ont déclaré, ce matin, un attentat sur Marañosa. A plusieurs reprises, elles se sont efforcées, sans y parvenir, de déloger de leurs positions les miliciens républicains installés aux abords du village.

Combats d'avant-gardes dans la région de Tolède

Madrid, 28. — Les avant-gardes républicaines, continuant leurs explorations dans la région de Tolède, sont entrées en contact avec les avant-postes insurgés installés dans les Cigarras qui se trouvent au nord-ouest de Tolède.

Un ordre du jour du général Miaja

Madrid, 28. — Le général Miaja, président de la Junta, délégué de la défense de Madrid, a adressé à ses troupes l'ordre du jour suivant :

« Au moment de prendre le commandement de cette armée, je suis tous les combattants qui vont y appartenir et je vous affirme une volonté de vous conduire à la victoire que vous n'avez pas par votre abnégation devant les épreuves de la guerre, par votre courage que vous avez démontre, par l'enthousiasme et par les sentiments élevés qui vous mènent à la lutte ».

LES RÉCOMPENSES DE LA LIGUE INTERNATIONALE DES AVIATEURS

Paris, 28. — Les membres du Comité de direction de la Ligue Internationale des Aviateurs, sous la présidence de M. Clifford B. Harmon, ont décidé d'attribuer leur médaille d'honneur, à titre de récompense, à un pilote qui, opérant dans la zone comprise entre le secteur de Guadalajara inclus et le Tago.

Dans le secteur d'Oviedo

Madrid, 28. — On mande de Gijón : Communiqué pour l'état-major de l'armée du Nord :

Division d'Oviedo. — On confirme la prise par les troupes loyales du vieux abattoir et des maisons proches du couvent des Adoratrices. Dans le secteur de San Esteban, les forces loyales, l'artillerie loyale a déployé aujourd'hui une grande activité et les batteries ont pilonné dans la ville d'Oviedo les objectifs désignés par leur commandement.

LE COMMUNIQUÉ DES INSURGÉS

Salamanca, 28. — Ce matin, à 7 h. 45, le bulletin de presse suivant a été communiqué par le grand quartier général : « Malgré les mauvais temps, l'ennemi a tenu quelques coups de main sur le front de Madrid. Dans les secteurs d'Aravaca, de la cité universitaire, de la Marañosa-sur-Aragua, la préparation d'artillerie ennemie n'a pas été suivie d'attaque. Sur les flancs gauche et droit, les fusillés et canonnades n'ont pas amené de changement.

Attaques des loyalistes dans le secteur du Jarama

Avila, 28. — Hier matin, les gouvernementaux ont été attaqués dans le secteur de Jarama, ils ont été repoussés après un rapide combat.

« C'est aux environs de Madrid que paraît se jouer la partie décisive », disent les insurgés

Avila, 28. — D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas. — Encore que les combats qui se déroulent sur le front de Madrid aient diminué d'intensité, leur importance reste telle que le succès de la guerre peut se décider là soudainement.

Condamnations de rebelles à Bilbao

Bayonne, 28. — On mande de Bilbao que le Tribunal populaire a condamné pour délit de rébellion quinze inculpés à la peine de mort et cinq à la réclusion perpétuelle. Tous les condamnés à mort, sauf deux, ont été jugés par contumace.

Un bateau gouvernemental capturé par les insurgés

Bayonne, 28. — On mande de Saint-Sébastien que le bateau « Fernando de Ibarra » a été capturé par les navires gouvernementaux. Le bateau était chargé avec un chargement de six mille tonnes de minerai. Il a été conduit dans le port de Pasajes et son équipage emprisonné.

COMME SON FRÈRE



Lina ROSSI, sœur du célèbre chanteur Tino ROSSI, vient d'arriver à Paris, où elle se propose de suivre la trace de son frère.

LES RÉCOMPENSES DE LA LIGUE INTERNATIONALE DES AVIATEURS

Paris, 28. — Les membres du Comité de direction de la Ligue Internationale des Aviateurs, sous la présidence de M. Clifford B. Harmon, ont décidé d'attribuer leur médaille d'honneur, à titre de récompense, à un pilote qui, opérant dans la zone comprise entre le secteur de Guadalajara inclus et le Tago.

LA MÉDAILLE DU PRISONNIER CIVIL

M. Henri Durin, Président de la Fédération des Anciens prisonniers civils et des Victimes civiles de la guerre dont le siège social se trouve à La Madeleine-Lille, 1, rue St-Valéry, vient de recevoir de Paris la communication suivante :

« Je suis heureux de vous faire savoir que la grande chancellerie de la Légion d'honneur vient d'arrêter le modèle de la médaille des Anciens prisonniers civils de la guerre déportés et otages, de fixer la couleur du ruban de celle-ci qui sera fond rouge avec deux bordures vertes de 1/2 mm et bande médiane tricolore Médaille de bronze ; MM. Ducrocq et Pende (Somme) ; Sœur à Berck-Plage (Pas-de-Calais).

MÉDAILLES D'HONNEUR DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE

A l'occasion de cérémonies sportives prévues par un membre du Gouvernement, les récompenses ci-après ont été attribuées pour services rendus à l'Éducation physique :

Il y a lieu d'espérer que l'Etat tiendra compte de ce que les élus au sein du Conseil de Gérance de Radio P.T.T. Nord représentent plus de la moitié des auditeurs et qu'en conséquence ils seront attentivement écoutés lorsqu'ils auront des doléances à exprimer aux grands dirigeants de la Radiophonie Française.

L'évacuation des réfugiés de Madrid

Valence, 28. — On signale l'arrivée de représentants de Norvège, Pologne, Belgique, Bolivie, Paraguay. Technocoolaire qui viennent traiter avec le gouvernement la question des réfugiés dans leurs bâtiments diplomatiques respectifs.

Il ne reste plus de réfugiés à l'ambassade d'Argentine à Madrid. Le dernier groupe s'est embarqué hier soir pour Marseille à bord du croiseur argentin « Tucuman », qui appareillera incessamment.

Condannations de rebelles à Bilbao

Bayonne, 28. — On mande de Bilbao que le Tribunal populaire a condamné pour délit de rébellion quinze inculpés à la peine de mort et cinq à la réclusion perpétuelle. Tous les condamnés à mort, sauf deux, ont été jugés par contumace.

Un bateau gouvernemental capturé par les insurgés

Bayonne, 28. — On mande de Saint-Sébastien que le bateau « Fernando de Ibarra » a été capturé par les navires gouvernementaux. Le bateau était chargé avec un chargement de six mille tonnes de minerai. Il a été conduit dans le port de Pasajes et son équipage emprisonné.

LES ÉLECTIONS RADIO PHONIQUES DU NORD

LE DÉPOUILLEMENT DE 320.000 VOTES PARVENUS A LILLE A COMMENCÉ HIER

On peut d'ores et déjà affirmer, bien que le total exact du nombre de votants pour les élections au Conseil de Gérance de Radio P.T.T. Nord ne soit pas encore connu à l'heure où nous traçons ces lignes — des suffrages pouvant encore parvenir à Lille d'ici mardi — que le public participait cette fois à l'intérêt tout particulier aux élections ayant pour but de désigner ses représentants au sein de différentes Commissions chargées de diriger notre station d'émission d'Etat.

En effet, hier matin, quand les scrutateurs se sont réunis à Lille, pour commencer les longues et délicates opérations du dépouillement du scrutin, il leur



UNE VUE GÉNÉRALE DE LA SALLE DE DÉPOUILLEMENT.

été remis 320.000 enveloppes contenant les suffrages exprimés.

A ce sujet, il y a lieu de noter que le pourcentage des personnes qui ont participé à la consultation ouverte par rapport au nombre d'auditeurs réguliers inscrits est beaucoup plus élevé dans notre région septentrionale, où l'on compte 580.000 inscrits, qu'à Paris, les services chargés de la réception des bulletins de vote parviens nous en effectif réceptionné que 474.000 suffrages pour 1.250.000 inscrits.

Il y a lieu d'espérer que l'Etat tiendra compte de ce que les élus au sein du Conseil de Gérance de Radio P.T.T. Nord représentent plus de la moitié des auditeurs et qu'en conséquence ils seront attentivement écoutés lorsqu'ils auront des doléances à exprimer aux grands dirigeants de la Radiophonie Française.

Le dépouillement

Ainsi que nous l'avons annoncé, le bureau de dépouillement pour les élections au Conseil de Gérance de Radio P.T.T. Nord est installé dans une salle, parfaitement aménagée d'ailleurs, de l'Hotel des Postes de Lille.

Dès sept heures du matin les scrutateurs qui avaient répondu à l'appel de M. Dacy, directeur des Postes et des Télégraphes, se sont réunis dans différents groupements installés dans la circonstance, étaient à pied d'œuvre.

On procéda alors à la formation du bureau chargé de la surveillance et de la vérification des différentes opérations relatives aux personnes chargées du dépouillement.

Il a été composé comme suit : M. Dacy, directeur des P.T.T., président ; Assesseurs : MM. Willems, adjoint au maire de Lille, représentant « Radio-Liberté » ; Debove, adjoint au maire de Lille, et David, président du Conseil de Gérance sortant, représentant la liste d'Union.

On put alors procéder à la constitution de 60 bureaux de trois scrutateurs qui se mirent aussitôt à la tâche. Le premier travail qui s'imposait était l'ouverture des enveloppes extérieures. Elle fut effectuée à la machine, ce qui permit de mener à bien avec une très grande rapidité.

Puis on passa aux vérifications nécessaires pour s'assurer de la validité des votes reçus. Chaque bureau recevait un certain nombre d'enveloppes et ses membres devaient tenir l'enveloppe opaque de celle qui la renfermait et constater la présence du coupon n° 2. Ce travail a été beaucoup plus long qu'on ne le croyait primitivement, car de nombreux cas litigieux ont dû être résolus par le bureau.

Voici d'ailleurs quelles étaient les directives données aux scrutateurs pour les diverses éventualités qui pouvaient se présenter :

Les enveloppes sur lesquelles les mentions imprimées en bas et à gauche n'avaient pas été remplies ont été considérées comme valables ; les enveloppes autres de celles distribuées par l'Administration n'ont pas été admises ; en cas de manque de l'enveloppe opaque, le bulletin a été annulé.

T. S. F.

DÉMISSIONNAIRE

M. Marceau PIVERT qui vient de donner sa démission de charge de mission à la Présidence du Conseil et qui était en l'île le grand maître de la Radiodiffusion.

POSTE-PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 10 : Disques. — 7 h. 30 et 8 h. 30 : Revue de presse. — 12 h. 5 : Trompes de chasse. — 14 h. 5 : Mélodies. — 15 h. 15 : La Traviata. — 16 h. 30 : Fantaisie. — 17 h. 15 : La joie fille de Perth. — Le beau rêve ; Sérénade espagnole ; Le chevalier à la rose. — 17 h. 30 : Concert. — 18 h. 2 : Mélodier de la belle meunerie. — 18 h. 10 : Poésie de Glatigny. — 19 h. : La journée. — 19 h. 25 : Intermède. — 20 h. : Rythme d'humour. — 21 h. : Mélodie. — 21 h. 5 : Soirée de variétés. — 22 h. 5 : Quatuor à cordes.

RADIO-TOULOUSE (328 m. 6). — 8 h. à 12 h. 40 : Musique variée et informations. — 12 h. 45 : Mélodies. — 17 h. 45 : Orchestre symphonique. — 18 h. 15 : Orchestre symphonique. — 18 h. 35 : Concert varié. — 19 h. : Bal champêtre. — 19 h. 18 : Rythme d'humour. — 20 h. 15 : Mélodie. — 20 h. 30 : Soirée de variétés. — 21 h. 5 : Orchestre. — 22 h. 15 : Demi-heure de Paris. — 22 h. 15 : Werther (Massenet). — 23 h. : Orchestre viennois. — 23 h. 15 : Mélodies. — 23 h. 45 : Comédies musicales. — 23 h. 5 : C. Veau. — 0 h. 30 : Marches militaires.

RADIO-LYON (215 m. 4). — 12 h. 7 : Extraits de films. — 12 h. 45 : Chant d'opéra. — 13 h. 15 : Mélodies. — 13 h. 45 : Accordéons. — 16 h. : Concert. — 18 h. : Réclat de chant. — 19 h. 10 : Disques. — 20 h. : Mélodies. — 20 h. 30 : Orgue de salon. — 20 h. 45 : Concert. — 21 h. : Le choix du moment, un acte. — 22 h. 25 et 22 h. 35 : Concert.

RADIO-NORMANDIE (299 m. 5). — 7 h. : Disques. Revue de presse. — 7 h. 50 : Concert. — 10 h. 15 : Mélodies. — 12 h. 20 : Concert. — 12 h. 40 : Journal parlé. — 15 h. 45 : Variétés. — 16 h. 45 : Emission enfantine. — 21 h. : Festival d'Offenbach. — 21 h. 15 : Concert. — La belle Hélène ; La vie parisienne ; La grande duchesse de Gérolstein ; Les brigands ; La fille du tambour-major ; Les contes de Noël. — 23 h. : Café-concert. — 24 h. : Danse.

RADIO-STRASBOURG (349 m. 2). — 7 h. 30 : Disques. — 10 h. 45 : Montpellier. — 11 h. 45 : Lakmé. — 12 h. : Lille. — 13 h. 15 : Concert. — 13 h. 45 : Quintettes de Beethoven et Brahms, avec piano. — 17 h. 15 : Orchestre ; Spring No. No. Nanette. — 18 h. 15 et 19 h. 15 : Disques. — 20 h. 30 : Soirée de variétés. — 21 h. : Confidences des vedettes. — 21 h. 15 : Reportage ; Le Carnaval des pécheries. — 22 h. 15 : Concert.

LUXEMBOURG (1293 m.). — 7 h. 5 : Informations. — 7 h. 15 : Airs d'opéra de Verdi. — 8 h. : Concert anglais. — 8 h. 30 : Concert. — 10 h. 15 : Mélodies. — 9 h. 45 : Concert. — 9 h. 50 : Danse. — 9 h. 55 : Chansons. — 9 h. 55 : Musique légère. — 9 h. 55 : Music-Hall. — 10 h. : Concert. — 10 h. 15 : Concert. — 10 h. 30 : Quintettes de Beethoven et Brahms, avec piano. — 17 h. 15 : Orchestre ; Spring No. No. Nanette. — 18 h. 15 et 19 h. 15 : Disques. — 20 h. 30 : Soirée de variétés. — 21 h. : Confidences des vedettes. — 21 h. 15 : Reportage ; Le Carnaval des pécheries. — 22 h. 15 : Concert.

NATIONAL (Droitwich) (1500 m.). — 10 h. 45 : Orgue. — 12 h. 25 : Orchestre. — 13 h. 20 : Réclat d'orgue. — 14 h. 5 : Concert. — 15 h. 15 : Danse. — 17 h. 15 : Orchestre. — 18 h. : Lieder de Wolf. — 19 h. 20 : Orchestre. — 21 h. 35 : Orgue ; Marche ; Ave Maria ; La chevalerie. — 21 h. 45 : Concert. — 22 h. : Orchestre ; Henri VIII ; Suite ; Chant du voyageur ; 23 h. : Orchestre. — 23 h. 30 : Danse.

BRUXELLES (483 m. 9). — 12 h. 30 : Orchestre. — 13 h. 10 : Orchestre de salon. — 17 h. : Quatuor de Liège. — 18 h. : Orchestre symphonique. — 19 h. 15 : Danse. — L'épreuve villageoise ; Sur une tombe ; Ronde ; Nocturne ; Petite suite ; Lucas et Lucette. — 21 h. : Le capitif, un acte de Tristan Bernard. — 21 h. 15 : Danse. — Orchestre Cortège héroïque ; La flûte enchantée ; Zémir et Azor ; Dolly ; Le roi malgré lui. — 22 h. 10 : Jazz.

ÉMISSIONS ESPÉRANTISTES. — 14 h. 40 à 15 h. 30 : Émission hebdomadaire de chansons à l'Association Léopold-Bellan. — 17 h. 30 à 17 h. 35 : Suisse Romande. — 18 h. : Cour. — 18 h. 30 à 18 h. 35 : Radio-Lyon 215 m. Cour.

CONCOURS DE CHANSONS ASSOCIATION LÉOPOLD-BELLAN

Le but que poursuit l'Association Léopold-Bellan en instituant, chaque année, un Concours de Chansons, est de faire pénétrer dans les rangs profonds du peuple, des œuvres sérieuses ou gaies, en éveillant l'émulation et les diplômes à apprendre et à chanter.

Ce concours comprend quatre sections pour lesquelles sont attribués des prix en espèces de 500 fr., 300 fr., 250 fr., 150 fr. des plaquettes et diplômes. Les chansons ayant obtenu les premiers prix dans chacune de ces quatre sections sont, ensuite comparées entre elles et une somme de 500 fr. est attribuée supplémentairement à l'œuvre choisie.

Ce concours sera clos ; pour les paroles, le 30 juin 1937 ; pour la musique, le 31 octobre 1937.

Demande de règlement du concours de Chansons à l'Association Léopold-Bellan, 64, rue du Rocher, Paris, 6^e, en ayant soin de joindre un timbre de 0,50 pour la réponse.

AVIS IMPORTANT

Les personnes qui veulent prendre part aux opérations de dépouillement du scrutin pour les élections radio-phoniques, peuvent se présenter au service de la radiophonie, à la Rosette Principale de Lille, Grand-Place, l'après-midi et le soir.

— Alors, là, non Raimbaud, vous exagérez ! Vous n'avez pas été maladroite, pas plus que moi ! Il a fallu dire ce qui était nécessaire de dire, voilà tout. Il soupire doucement :

— Dire tout ce qu'il est nécessaire de dire... Tu trouves que c'est toujours facile ?

Un lourd silence ponctue ces paroles. Au bout d'un instant il demande :

— Tu... as revue ?

— Non... je suis monté directement ici. D'ailleurs Nicole ne se sentait pas de faire l'enfant ; elle se couvre de ridicule et se rend de plus en plus suspecte par la même occasion. Car naturellement elle est arrivée ici en pleurant et les gens ne se gênent pas, vous savez bien pour en faire des gorges chaudes.

Raimbaud tressaille.

— Ah ! que disent-ils ?

— Peuh ! rien d'intéressant... Je les ai entendus seulement parler de cela en haussant les épaules. C'est assez ridicule pour nous. Ils vont s'imaginer... Dieu sait quoi.

Encore un silence.

Cette fois c'est moi qui le romps en prenant la parole d'une voix plutôt impétueuse :

— Enfin, comment allions-nous sortir de là ? Je ne sais pas si vous voyez très bien la situation, Raimbaud. Nicole prétend rester ici. J'espère bien que vous la décideriez à partir avec vous, car je ne me soucie pas de rester avec elle ; je vous avoue d'autre part que, en réalité, j'ai fort envie de décamper ce soir avec vous, car je suis dégoûté de cette affaire et j'ai l'impression que nous risquons de nous enliser tous les trois dans une très vilaine histoire. Ces bruits qui courent, le cambriolage dont Nicole a été victime. Pourquoi le mal-faiteur est-il venu dans sa chambre et non dans une autre ?

— La disparition absolument inexplicable de la bouteille de vin dans la boîte, poursuit Raimbaud, enfin cette sol-dardise enquête personnelle qui fait de Nicole le soir de notre arrivée, alors qu'on lui avait bien recommandé de rester tranquille, et son refus de dire ce qu'elle avait manigancé ce soir-là, tout cela me paraît louche. Je dirai même inquietant.

— Voilà ce que c'est d'avoir voulu l'emmener avec nous. C'est vous qui lui avez cédé, Raimbaud. Vous êtes incorrigible.

— C'est bon, mon petit. C'est bon, ne te fâche pas. Ce qui est fait est fait, n'est-ce pas ?

— Ce qui revient à dire ?

— Ce qui revient à dire que nous ne pouvons absolument pas la laisser seule ici. Elle continuerait à faire des bêtises. Il faut la ramener ce soir ou bien rester tous les trois.

— Vous dites qu'il faut l'emmener... Mais croyez-vous que ma sœur va se laisser débaucher si facilement que ça ?